

La faim et le partage

I Roi 17 ; Marc 6 ; culte de confirmation, Rameaux 2022, Evelyne Zinsstag et Michel Cornuz

Evelyne Zinsstag

Chers catéchumènes confirmés aujourd’hui, chère communauté réunie aujourd’hui pour célébrer le baptême d’Alfons et la confirmation de Grace Lynn, de Raphael et de Lionel

De voir quatre jeunes personnes s’engager sur le chemin de la foi, cela donne de l’espérance pour les plus vieux et pose en même temps un bon exemple pour les plus jeunes. Dans les temps d’aujourd’hui, un tel engagement est d’autant plus inspirant, car il témoigne de leur élan et leur confiance en un avenir meilleur pour ce monde.

Dans l’Eglise française, créer un groupe de KT pose toujours défi, car il faut réunir des jeunes de différentes parties de la région bâloise, et de différents niveaux de langue française. De plus, cette volée a commencé le catéchisme dans des conditions particulières, au milieu de la pandémie. Nous avons dû renoncer pendant notre parcours à plusieurs sorties et week-end, avons vécu quelques-unes de nos rencontres en visioconférence. Et aujourd’hui nous célébrons la confirmation tandis qu’il y a une guerre à l’est de l’Europe.

Vous, chers KT confirmés, et chers KT en préparation, avez vécu l’isolation, l’incertitude, le doute, le manque de la normalité, de manière très réelle. Et il nous a semblé, à Michel et moi que cela vous a marqué. Dans vos confessions personnelles, vous avez tous dit que Dieu, que la foi et l’Eglise sont là dans les bons comme dans les mauvais temps. Vous témoignez du besoin humain de certitude et d’appui dans la vie, autant au niveau spirituel que matériel. Vous avez fait un choix profond pour le thème de ce culte : La faim.

Les lectures bibliques que nous avons choisies ensemble nous racontent comment des individus ont agi dans des temps de famine. Le prophète persécuté Elie se cache près d’un torrent et se laisse nourrir par des corbeaux, des animaux impurs envers lesquels il aurait dû garder de la distance selon les lois de la Tora. Ensuite, Elie va à l’étranger et se réfugie chez une païenne, encore une chose improbable pour un prophète ! Ensemble, ils survivent à la famine.

Jésus, de son côté, encourage ses disciples à prendre en charge la foule de 5000 hommes – avec femmes et enfants, sans doute plus de 10’000 personnes – qui était réunie autour d’eux. Les disciples avaient en fait voulu manger seuls avec Jésus, car ils étaient tout juste revenu d’une longue mission. Ils obéirent à Jésus, prirent les pains et les poissons qu’ils avaient, et les partagèrent avec la foule. Tout le monde mangea à sa faim, et il y eu même des restes.

Elie et Jésus ont trouvé des manières peu probables pour répondre à une situation de grande difficulté. Elie est sorti de sa zone de confort pour survivre. Je pense que vous, chers KT, avez déjà acquis une certaine expérience avec cela – et je ne parle pas seulement du dernier week-end que nous avons passé dans une maison très froide sous la neige ! Vous avez, il me semble, déjà appris que les difficultés que nous amène la vie peuvent nous aider à mûrir et à mieux découvrir qui nous sommes et ce que nous voulons atteindre dans notre vie.

Jésus, lui, a pris le peu qu’il avait avec ses disciples et l’a partagé avec une foule innombrable. Ça, c’est un exemple moins évident à imiter. Mais je souhaite à nous tous, où que nous soyons sur notre chemin de vie, que nous nous l’ancrions dans nos cœurs et que nous trouvions le courage, dans les moments importants, de partager nos biens matériels et spirituels, de nous engager pour les plus petits de ce monde afin qu’il devienne plus semblable au Royaume de Dieu.

Michel Cornuz

Nous avons centré ce culte avec le thème de la faim qui est malheureusement tellement d’actualité (et qui risque de l’être encore plus ces prochains mois) dans tant de pays du monde, mais aussi chez nous comme nous l’avons vu avec Claudia de Soup and Chill lors de notre dernière bonne soupe. Vous avez bien montré dans votre fresque les structures d’inégalité et d’injustice qui provoquent l’enfer des famines, mais aussi comment lorsque nous nous en remettons au Dieu qui tient la terre et chacune de nos vies dans ses mains, nous pouvons entrer dans le ciel du partage où chacun a de quoi vivre.

Mais vous l’avez aussi dit lors de notre week-end, il y a aussi pour nous d’autres faims et soifs que les matérielles : nous pouvons avoir faim de sécurité, d’un environnement stable qui nous protège (et j’ai l’impression que c’est ce que vous avez affirmé dans les réponses à vos questions sur la foi et Dieu qui apportent stabilité quand tout vacille) ; la faim de relations – d’appartenance à un groupe d’amis ; la faim d’être respecté et apprécié, quelle que soit notre personne, sans discrimination ; la

faim de trouver un sens à sa vie et de s'engager pour les autres... Toutes ces faims, ces soifs sont aussi très importantes pour une vie pleine... Comme nous l'avons chanté, « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Dans l'évangile de Jean, Jésus affirme qu'il est le « pain de la vie », qu'il est donc comme le pain qui nous permet de nous rassasier, celui qui peut nourrir non seulement notre corps, mais notre âme et notre esprit, pour nous transmettre son énergie et nous permettre de vivre une vie accomplie et heureuse. C'est ce que nous symbolisons lorsque nous célébrons, comme tout à l'heure, la Cène (id est le repas) du Seigneur. Nous partageons le pain, nous buvons à la coupe, et nous sommes ainsi les convives de Jésus, comme si nous participions à tous ces repas dans l'évangile qui créaient la proximité avec ses amis, mais qui étaient ouverts à tous !

Mais cela va plus loin, dans le pain et le vin, c'est la Présence même de Jésus qui nous est offerte. Nous prenons de ce pain de vie pour nous, et nous le partageons avec d'autres, pour former l'Eglise, la communauté de ceux qui veulent suivre Jésus, former dit-on même le « corps du Christ » sur la terre. En recevant ce pain, nous quittons (pour reprendre les images de votre fresque) tout ce qui nous enchaîne, tout ce qui est sombre dans nos vies et dans le monde, tout ce qui est lourd et nous empêche d'avancer d'un pas énergique, nos inquiétudes, nos solitudes, nos tristesses, ce qui transforme notre vie en enfer. Nous nous tournons alors vers Dieu, vers Sa Puissance de vie, dans la confiance qu'il nous protège et nous garde, que nos vies sont dans ses mains, et nous pouvons alors recevoir ce pain de vie qui nous redonne confiance en nous et dans les autres, qui nous redonne notre dignité d'enfants de Dieu, qui nous pousse à sortir de nos égoïsmes pour nous dépasser.

C'est ce que nous voulons vivre tous ensemble... et c'est beau que ce soit vous, les KT, qui célébriez la liturgie de la Cène et qui donniez à la communauté le pain de vie ! Vous êtes ainsi les relais de l'amour de Dieu et de sa bienveillance, dans ce culte... mais aussi tous les jours de votre vie. C'est le sens de la confirmation où vous avez choisi de marcher à la suite du Christ.